

# Faune de Chartreuse



Forêts  
Découvrir  
Paysages  
Homme  
Pâturages  
Gérer  
Roches  
Milieux humides  
Protéger





**Grâce à la grande diversité de ses milieux naturels, le massif de Chartreuse présente une flore et une faune riches. Cette biodiversité constitue l'un des plus importants patrimoines du Parc naturel régional de Chartreuse qui contribue avec ses nombreux partenaires à sa connaissance et à sa préservation. Ce dépliant vous propose un aperçu de la richesse faunistique du massif et vous indique les moyens de la rencontrer. Participez à la protection du patrimoine naturel en le découvrant avant tout avec les yeux...**

## Le royaume des forêts de montagne



Typique entre 800 et 1400 mètres d'altitude, une forêt luxuriante dominée par le hêtre et le sapin s'élève jusqu'au bas des falaises. Plus haut sur les versants rocheux, elle est essentiellement constituée d'épicéas. Sur les crêtes les pins à crochets occupent la roche nue.

La chouette chevêchette niche dans les anciennes loges du pic épeiche, creusées dans les troncs d'arbres morts. En déclin dans les sous-bois trop clairs ou les boisements uniformes, la gélinotte a besoin d'une grande diversité d'arbustes à baies pour se nourrir. Le casse-noix moucheté et le bec croisé des sapins occupent les boisements résineux d'altitude.

Pic noir, autour des palombes, bécasse, martre des pins et lynx profitent de l'étendue et de la continuité du couvert forestier. Cerf, chevreuil et chamois occupent des lisières entre prairies et alpages. La forêt de montagne abrite quelques-unes des espèces les plus représentatives du massif, particulièrement dans les zones où elle a conservé un caractère naturel : arbres âgés et morts, mélange de feuillus et de résineux, sous bois diversifié et trouées de chablis (arbres déracinés).



## Bois mort : forêt vivante



Le bois mort a mauvaise réputation car pour beaucoup, il est encore le signe d'une forêt « mal entretenue » ou qui présente des risques de maladie pour les autres arbres. Pourtant le cycle naturel de la forêt a toujours permis sa régénération, avant même que l'homme ne l'exploite. Ainsi, les vieux arbres meurent puis tombent, les jeunes pousses accèdent alors à la lumière et s'alimentent du bois décomposé, dont les éléments minéraux sont indispensables en montagne.

Le bois mort constitue l'unique habitat de nombreux insectes, comme la rosalie alpine, coléoptère qui ne se reproduit que dans les hêtres.

## Prairies de montagne, landes et alpages : entre nature et culture



Créées par les éleveurs au cours des siècles en défrichant la forêt autour des villages de Haute Chartreuse, les prairies de montagne peuvent abriter une diversité biologique remarquable car les pratiques agricoles sont moins intensives qu'en plaine : pas de retournement du sol ni

de semis, moins d'engrais et d'herbicides, fauche tardive, densités de bétail moins importantes...

Ces herbages comportent donc souvent une forte diversité de plantes attractives pour les insectes (papillons, coléoptères, ...) et les oiseaux qui s'en nourrissent. En Chartreuse, le tarier des prés, rare en plaine, niche exclusivement dans les prairies de fauche de montagne ; le pipit des arbres vit en lisière des boisements.

Sur les hauteurs, les alpages ont également été gagnés sur la forêt, qui couvrait la majeure partie du massif avant l'installation des premiers éleveurs il y a 4000 ans. Les pelouses basses profitent à l'alouette des champs et au pipit spioncelle. La mosaïque de prairies, de landes et de forêts claires constitue l'habitat caractéristique du tétras lyre, du merle à plastron et du venturon montagnard.





## Papillons à tous les étages

Depuis 2006, le Parc de Chartreuse a lancé un inventaire des papillons de jour et de nuit des forêts de plaine, de montagne, des zones humides, des prairies et des alpages. Aujourd'hui, plus de 500 espèces ont été inventoriées dont une quarantaine est remarquable. Cette diversité est étroitement liée à la position de la Chartreuse comme carrefour d'influences climatiques variées (continentales, méditerranéennes et alpines), mais aussi à la richesse floristique de ce massif. Au détour d'une pelouse rocailleuse vers 1300 mètres d'altitude, vous pourrez observer une espèce protégée emblématique de nos montagnes, l'apollon. La chenille de ce grand papillon se nourrit de petites plantes grasses nommées orpins.

## Paysage agricole des plaines et collines, une diversité menacée ?



Le relief de collines de l'Avant-Pays savoyard et les pentes des coteaux de l'Isère ont contribué au maintien d'activités traditionnelles d'élevage et de polyculture : des parcelles de taille modeste forment une mosaïque mêlant prairies de fauche ou de pâture, haies et vergers. Cette mosaïque est malheureusement soumise à la pression urbaine.

Diverses espèces parmi les plus originales mais aussi les plus menacées de Chartreuse dépendent de ces milieux et des pratiques agricoles.

Encore présente dans quelques rares secteurs de plaine, la chouette chevêche, niche dans les troncs creux des haies et vergers et chasse dans les prairies. La pie-grièche écorcheur, recherche

les buissons parsemant les prés et leurs abords.

Les grandes cultures ne trouvent leur place que dans les plaines et vallées où certaines espèces comme le râle des genêts ou le courlis cendré ont aujourd'hui disparu avec la réduction et l'artificialisation des surfaces en herbe. A l'inverse, les prés les plus pentus qui ont échappé à l'intensification, sont aujourd'hui menacés par la friche (retour naturel des espèces forestières) ou la plantation de résineux, excluant les espèces les plus remarquables.



## Forêts des collines, un refuge pour de nombreuses espèces

Sur les parcelles les plus pentues des coteaux de l'Isère et le sommet des collines de l'Avant Pays savoyard, les prés cèdent la place aux forêts. Ces boisements se composent de charmes accompagnés d'érables, frênes, hêtres et sapins en versant frais, et de chênes pubescents sur les sols secs et bien exposés. Le buis est présent en sous-bois sur les roches calcaires. De nombreuses espèces y sont communes : chevreuil, sanglier, renard, blaireau, rougegorge, pinson des arbres, mésange charbonnière, sittelle, pic épeiche, pouillot véloce, grenouille rousse, crapaud commun, salamandre tachetée... Certaines montrent une préférence pour les feuillus, comme la fauvette à tête noire, la mésange nonnette, ou la mésange à longue queue. D'autres, telles que le roitelet huppé ou la mésange noire recherchent plutôt les résineux. Le lucane cerf-volant, un des plus gros coléoptères français, vit dans les bois de chênes. Subsistant dans quelques très rares mares forestières de la plaine des Guiers et des collines de l'Avant Pays le crapaud sonneur à ventre jaune fait partie des espèces les plus menacées du territoire.

Véritables zones « refuges », la conservation de ces boisements joue un rôle crucial pour la diversité des plaines et des zones périurbaines en permettant à toute une faune de se déplacer, de se nourrir et de se reproduire.

## Des zones humides rares et pleines de vie



Les montagnes calcaires de Haute Chartreuse sont presque dépourvues d'eau de surface. Cependant, les fortes précipitations drainées vers les terrains moins perméables (plaine du Guiers, vallon de Couz, collines du Haut Voironnais, Aymes de Myans...) ont entraîné la formation de petites zones humides. Ces différents milieux d'origine naturelle (lacs, marais et tourbières) ou humaine (mares, étangs) accueillent quelques une des espèces les plus sensibles du territoire.

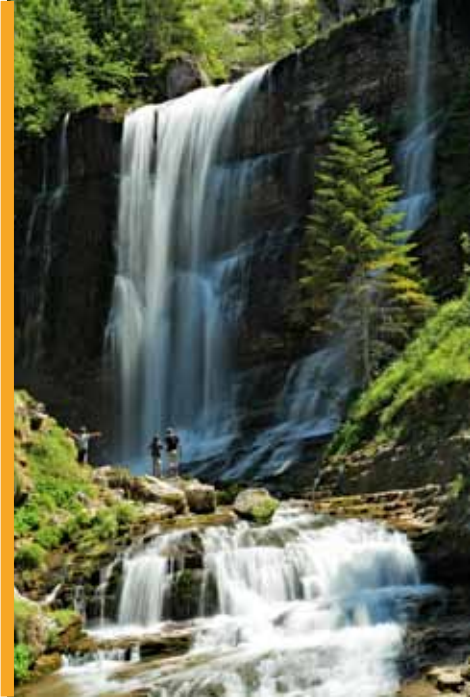
Les lacs de Saint-Sixte et de Saint-Julien de Ratz, le minuscule lac Noir logé dans les éboulis du Granier, abritent diverses espèces de libellules dont certaines sont rares en France telles que la grande aeschne ou la leucorrhine à large queue. Les roselières abritent des oiseaux strictement liés à cet habitat : le bruant des roseaux, la rousserolle effarvate et le blongios nain. Ce dernier est un petit héron en danger d'extinction en France, il est présent sur le lac Saint-André des Aymes de Myans.

L'origine des étangs est ancienne, ces viviers à poissons appartenaient pour la plupart aux Chartreux. Ceux d'Aiguenoire (propriété privée) dans la plaine des Guiers sont les plus vastes. Le balbuzard pêcheur y fait chaque année une halte migratoire.

Seules quelques rares petits marais de l'Avant Pays abritent le triton palmé. Très localisées et fréquemment menacées par l'agriculture et les aménagements, toutes les zones humides de Chartreuse sont à préserver impérativement voire à restaurer.



## Des rivières à leurs sources



Les cours supérieurs torrentueux du Guiers Vif et du Guiers Mort ainsi que leurs affluents de Haute Chartreuse, aux eaux froides et oxygénées, sont très favorables à la truite fario.

En plaine, dans les eaux encore vives mais moins froides, l'ombre commun est présent ainsi que le vairon, le chabot et la loche franche.

Sous les galets du lit des rivières vivent les larves d'éphémères, de plécoptères (« perles ») et de trichoptères (« porte-bois »). Ces invertébrés, sensibles à toute pollution même brève et ponctuelle, sont de précieux indicateurs biologiques de l'état des rivières. L'écrevisse à pieds blancs, seule espèce autochtone, recherche les ruisseaux aux eaux pures et aux berges boisées. Disparue de la plupart des cours d'eau au cours des dernières décennies, elle ne subsiste que dans le Val de Couz et dans le pays voironnais.

Le cincle plongeur est présent sur la plupart des cours d'eau de Chartreuse, il se nourrit d'invertébrés aquatiques qu'il capture sous l'eau : les blocs rocheux et les embâcles lui sont favorables.

Le martin-pêcheur, très rare sur le territoire, creuse son terrier dans les berges sablonneuses érodées par les crues.

De petits cours d'eau discrets, exutoires d'étang, fossés de drainage, accueillent des espèces remarquables comme l'agrion de Mercure,

libellule protégée. Les éléments naturels des cours d'eau (bras morts inondés lors des crues, dépôts d'embâcles de bois mort, bancs de galets), souvent éliminés lors de l'aménagement ou l'entretien, sont pourtant indispensables aux poissons comme à l'ensemble de la faune aquatique.

## Sommets, parois et grottes



Les milieux rocheux, malgré leur apparence hostile, accueillent une faune remarquable et fragile. Les roches calcaires qui constituent la structure du massif ont favorisé la formation de nombreuses parois, aussi bien en montagne qu'en bordure des plaines.

Du fait de la faible altitude des sommets du massif, certaines espèces alpines ne se reproduisent pas en Chartreuse : le lagopède et la niverolle ne s'observent qu'en hiver, probablement venus du massif de Belledonne. L'accenteur alpin niche uniquement dans les escarpements rocheux des hauts sommets. Le chocard à bec jaune, typique des hautes montagnes, compte quelques colonies dans les failles des grandes parois. Ces deux espèces sont les plus alpines du massif. L'aigle royal compte 3 à 4 couples répartis dans les falaises de Haute Chartreuse.

Les parois des piémonts et des gorges qui bordent l'Avant Pays savoyards et les coteaux de l'Isère abritent le hibou grand-duc, dont la population est estimée à une dizaine de couples sur le territoire. D'autres oiseaux occupent les parois rocheuses à des altitudes variables : tichodrome échelette, martinet à ventre blanc, hirondelle de rocher, faucon pèlerin...

Le réseau souterrain des Hauts de Chartreuse, un des plus longs de France avec ses 250 km de galeries répertoriés, abrite deux insectes endémiques (présents uniquement ici) dont l'abeille de Perrin.

Près de 20 espèces de chauves-souris fréquentent les cavités de Chartreuse, les clochers d'églises et les combles des habitations. Le grand rhinolophe, très rare, hiberne en petit nombre dans quelques cavités.





## Disparitions et retours, une histoire en mouvement



Il y a 10 000 ans, la marmotte était présente en Chartreuse. Elle semble ensuite absente probablement par disparition de son habitat au profit des forêts lors d'une période chaude. Aujourd'hui répandue sur les sommets, elle doit son retour à quelques lâchers autour de 1940 puis à des opérations officielles de réintroduction dans les années 80.

De nombreux restes osseux laissés par les premiers habitants du massif attestent l'existence du bouquetin en Chartreuse il y a 3000 ans. Le dernier grand tétras de Chartreuse aurait été tué à Entremont-Le-Vieux vers 1860. A cette époque, la chasse et l'exploitation forestière ont mené cet oiseau à l'extinction dans la majeure partie des Alpes. La présence du lièvre variable, cité sur les Hauts de Chartreuse en 1960, n'a jamais été vérifiée et certifiée. Le cerf et le chevreuil ont été réintroduits en forêt domaniale à partir de 1950. Originaire de Corse, le mouflon a été introduit en 1967.

Le chamois quant à lui, a frôlé l'extinction : en 1986 la population était estimée à moins de 250 individus. Le transfert d'animaux vers les zones les moins peuplées en chamois, la fermeture de la chasse jusqu'en 1995 puis la mise en place d'un plan de chasse ont permis à l'espèce de reconquérir progressivement le massif. On en compte aujourd'hui environ 1500 individus. Ours, loup et lynx ont tous été éradiqués dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, comme

dans la plupart des régions. Cependant, l'augmentation des populations d'ongulés sauvages au cours des dernières décennies a favorisé la réapparition de leurs prédateurs. Le lynx s'est installé dans les forêts de l'Est de la France à partir du Jura Suisse, sa présence discrète est avérée en Chartreuse depuis 1990, au moins irrégulièrement.

A la même époque, des loups venus des massifs frontaliers italiens commencent à recoloniser les Alpes ; en dépit des rumeurs, les analyses génétiques prouvent que ce retour est naturel. En Chartreuse de rares observations ont été faites en 2004 ; l'année suivante deux individus ont occupé la Valdaine.

Enfin, la loutre, absente depuis près d'un siècle pourrait refaire son apparition en Chartreuse grâce aux efforts de préservation des rivières.

## Attention, espèces à préserver !

Les changements climatiques, la disparition de milieux de vie, les activités humaines économiques et de loisirs peuvent menacer l'existence de certaines espèces. Afin de sauvegarder la biodiversité, plusieurs types de mesures de protection sont mises en œuvre à différentes échelles (européenne, nationale, régionale, départementale ou plus localement sur un espace protégé).

La menace de disparition des espèces animales est évaluée dans des listes d'alerte appelées « listes rouges » : celle des espèces menacées en Isère a été publiée en 2008 par le Conseil Général de l'Isère et la Ligue pour la Protection des Oiseaux. A un degré supérieur, des réglementations protègent des espèces. Par exemple, en France, toutes les chauves-souris sont protégées.

Respectez la faune et le silence des lieux pour que vos enfants puissent encore avoir le plaisir d'observer les animaux dans leurs milieux naturels.



## Pour mieux découvrir les animaux de Chartreuse

Dans l'attente d'un ouvrage spécifique sur la faune de Chartreuse, le développement de données en ligne permet à l'amateur une première approche des espèces animales du massif. Les sites des conservatoires départementaux d'Espaces Naturels [1, 2], de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature [3, 4] et des associations naturalistes permettent une première vision avant d'aller découvrir le terrain. La période d'observation de la faune s'étale toute l'année. Cependant l'hiver est un moment critique pendant lequel les espèces sont très fragiles. Pour une découverte guidée, les associations départementales telles que la LPO Isère (Ligue pour la Protection des Oiseaux), le CORA Savoie (Centre Ornithologique Rhône-Alpes) ainsi que la FRAPNA et ses associations membres organisent des sorties d'observation de la faune [5, 6, 7]. Vous pouvez également contacter des accompagnateurs en moyenne montagne (renseignements auprès de Chartreuse Tourisme et du Parc de Chartreuse) ou l'Office National des Forêts.

[1] **AVENIR** : Maison Borel, 2 rue des Mails, 38120 Saint Egrève <http://avenir.38.free.fr/>

[2] **CPNS** : Le Prieuré - BP 51, 73372 Le Bourget-du-Lac Cedex. <http://www.patrimoine-naturel-savoie.org/>

[3] **FRAPNA Isère** : Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, 5 place Bir Hakeim, 38000 Grenoble. <http://www.frapna.org>

[4] **FRAPNA Savoie** : 20 passage Sébastien Charléty, 73000 Chambéry. <http://www.frapna.org/site/savoie/index.htm>

[5] **CORA Faune sauvage** : MRE 32 rue Ste Hélène 69002 Lyon. <http://coraregion.free.fr/>

[6] **LPO Isère** : Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, 5, place Bir Hakeim, 38000 Grenoble. <http://oiseauxisere.free.fr/>

[7] **CORA Savoie** : Université de Savoie Laboratoire d'écologie des vertébrés, 73 376 Le Bourget du Lac cedex

